

**Elio Libero Quintili (Fermo 1906 – Cupra Marittima 1988)**

*Portrait de Blandina,*

1929

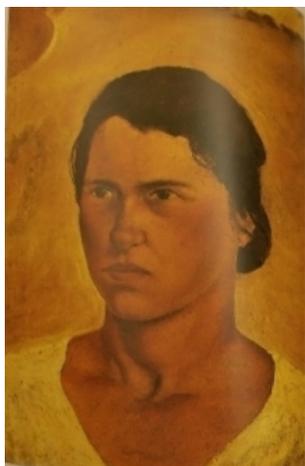
Huile sur toile collée sur isorel

46 x 38,5 cm

Signé et daté « E. Quintili / 929 » (en bas à droite)

Originaire de Fermo, dans la région italienne des Marches, Elio Libero Quintili fréquente à Rome le Lycée Artistique de la via Ripetta. Ses camarades sont Mario Mafai, Gino Bonichi et Alberto Ziveri, futurs membres de la *Scuola Romana*. Sous ce nom de circonstance on désigne une association spontanée et hétérogène d'artistes de tendance expressionniste actifs dans la capitale italienne entre 1928 et 1945. Notre tableau date de cette période romaine, caractérisée par l'influence du « réalisme magique » (**ill. 1 et 2**). L'esprit de cet courant artistique évolue et prend forme entre 1918 et 1922 grâce au débat théorique soutenu dans les pages de la revue *Valori plastici* dirigée par Mario Broglio et à laquelle collaborent les artistes les plus célèbres de l'art de l'époque comme De Chirico, Carrà et Savinio. Vers 1923 ce même courant fusionne avec une tendance de style généralisée qu'on regroupe sous le nom de *Novecento*. L'iconographie et les caractères stylistiques de cette nouvelle figuration s'appuient sur les modèles du monde classique, en récupérant la lecture que les peintres de l'époque néo-classique (Ingres) avaient donné de la Renaissance. Les thèmes préférés par cette génération de peintres sont le

portrait, les natures mortes et les allégories (**ill. 3 et 4**).<sup>1</sup> En 1931 Quintili s'installe à Paris et s'exerce dans diverses disciplines artistiques : il réalise à la fois des projets d'affiches, des couvertures de revue et des dessins de mode (**ill. 5**). En 1932 il remporte le concours pour la réalisation du manifeste de *L'exposition internationale du cinéma et des industries annexes* (**ill. 6**).



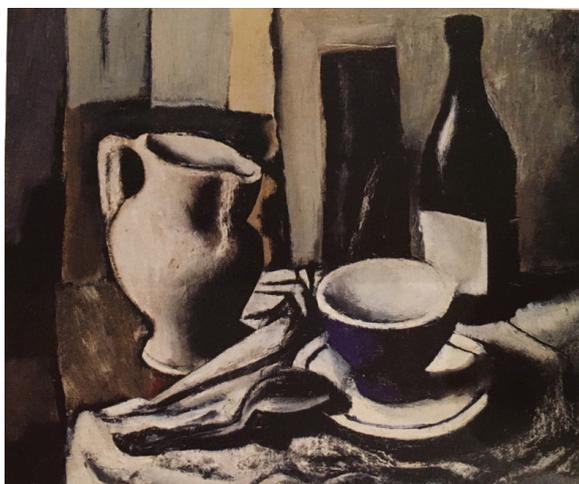
**ill. 1** Elio Libero Quintili,  
*Ritratto di contadina*, 1924-1926,  
Huile sur toile,  
32 x 44 cm, Coll. Particulière



**ill. 2** Felice Casorati,  
*Madame Elisabeth Albrecht*, 1925,  
Huile sur toile, Munich, Bayerische  
Staatsgemaldesammlungen Pinakothek



**ill. 3** Piero Marussig,  
*Autonne*, 1924,  
Rovereto, Museo d'Arte Moderna e Contemporanea di  
Trento e Rovereto

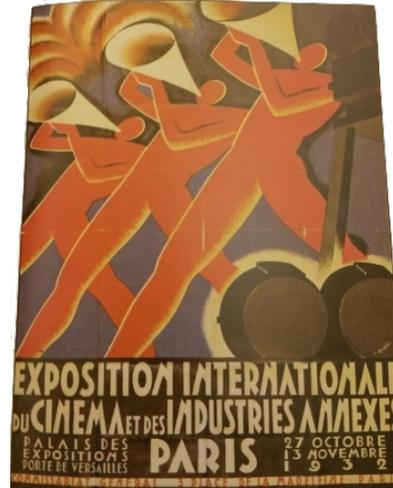


**ill. 4** Mario Sironi,  
*Nature morte*, 1924,  
Rovereto, Museo d'Arte moderna e contemporanea di  
Trento e Rovereto, Collection Giovanardi

<sup>1</sup> *Italia Nova, une aventure de l'art italien (1900-1950)*, catalogue d'exposition, Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 5 juin – 3 juillet 2006, éd. SKIRA, 2006.



ill. 5 *Mannequine à Montparnasse, 1935*  
Mine de plomb  
Coll. particulière



ill. 6 *Manifeste de l'exposition internationale du cinéma et des industries annexes, 1932*  
affiche

Il rentre à Rome en 1940 et commence à collaborer avec le cabinet d'architecture Adalberto Libera, l'un des principaux représentants de l'architecture rationaliste italienne. De retour en France en 1945, il obtient son diplôme en architecture sous la direction de Auguste Perret, le chef de file du *Mouvement moderne*, avec qui Quintili collabore à des projets de reconstruction urbaine de la ville de Le Havre, dévastée pendant la guerre. Il ouvre ensuite son propre cabinet à Paris et au cours de sa brillante carrière d'architecte réalise divers projets de résidence privée pour une clientèle précise, appartenant au monde de la culture et du spectacle. En 1966 il achève le projet des nouvelles usines MATRA, élégant exemple d'architecture industrielle aux portes de Paris. Il dédie les dernières années de sa vie à la peinture.

### **Bibliographie en rapport :**

O. Rossi, *L'immaginario architettonico di Elio Libero Quintili*, Fermo 1993, p. 24.

*Giulia Giustiniani*